

## **GOREE.**

GOREE. Mot magique ! Mot terrifiant ! Retourné dans la grosse marmite de la langue Wolof, il désigne un peuple d'une noblesse avérée.

GOREE ! Mot magique, mot terrifiant ! Mot élastique ! Retourné dans la grosse marmite de la langue Wolof, il signifie l'acte par lequel le bûcheron coupe une branche.

C'est à ce niveau que l'île historique de GOREE est un symbole universel fort. Le symbole d'un beau et grand arbre jadis très feuillu auquel on coupé toutes les branches et duquel ne reste désormais que le tronc tristement rasé, devenu sec, qui n'attend que son heure et qui pourtant dans le grand décor environnemental semble timidement jouer sa partition sans murmure

GOREE ! La maison des esclaves ! Esclaves ! Oui ! parce qu'il y a bien eu esclavage. Des navires négriers chargés de produits de pacotille en partance de l'Europe pour l'Afrique y échangeaient ces marchandises contre des esclaves. Oui ! Des personnes pour les emmener en Amérique où ils étaient utilisés comme main d'œuvre dans les plantations de canne à sucre. Ils étaient des hommes et des femmes au milieu de leurs forces. C'est dans la capitale sénégalaise Dakar précisément à l'Île de Gorée que ces esclaves étaient regroupés.

Ils étaient là laids dans leur beauté comme beaux dans leur laideur. Ils étaient là tristes dans leur sérénité comme sereins dans leur inquiétude. Ils étaient prêts sans ce préparer pour l'inconnu. Ils étaient là les yeux hagards.

Arrachés, ils l'ont été de leurs territoires. Eloignés ils l'ont été de leurs familles. Secoués, ils l'ont été profondément dans leur dignité

-Et pourtant, ils ressemblaient tant à « ces autres qu'eux » qui leurs ont fait tous ces tords là.

En éclats, volèrent leurs familles sous la température insoutenable des feux de la haine, de la domination, du racisme, de l'amoralité.

A GOREE ? Dans la maison des esclaves, ils étaient tous là, déboussolés dans cet édifice en forme de labyrinthe à l'obscurité sérieuse, dont l'intérieur se contente d'une luminosité avare occasionnée par quelques entailles sur les murs semblants matérialisés la théorie du mépris profond.

C'est ce luxueux endroit du concepteur qui accueillait avant leur départ pour l'Amérique les esclaves noirs.

Le dernier espace lumineux où ils parlaient à Dieu et lui confiaient leurs plaintes, c'est cette triste porte du voyage sans retour, porte qui tourne le dos au monde noir et s'ouvre à l'océan et à l'inconnu.

## **Socé Sarr**

Enseignant à l'école des parcelles assainies Thiés Sénégal